Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international =

bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 68 (1954)

Heft: 3-4

Artikel: Cris d'armes des rois chrétiens

Autor: Adam-Even, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

der Kantone und der Eidgenossenschaft. Dabei schöpfte er aus seinem reichen Wissen um die Heroldskunst des mittelalterlichen Adels und des Klerus.

1918 ward er Vizepräsident und 1925 Präsident der Gesellschaft. Durch reiche Herzensgaben und gesellschaftliches Geschick wusste er die Jahresversammlungen nicht nur zu glänzenden Festen zu gestalten, sondern auch zu heraldischen und kunsthistorischen Seminarien, die kein Teilnehmer vergessen wird. Ein offenes Ohr für jeden wissbegierigen Anfänger, die Bereitschaft, sein Wissen mitzuteilen, und pädagogische Veranlagung haben uns Paul Ganz zu einem väterlichen Freund gemacht.

Und als sich für den Ewig-jungen die Bürde der Präsidentschaft zu drückend erwies, war er schon weit über die 70. Als schlichtes Zeichen unserer Verehrung wurde er zum Ehrenpräsidenten ernannt.

In tiefer Trauer nehmen wir Abschied von unserm lieben Ehrenpräsidenten. Wir sprechen Seiner Gattin und seiner Familie unser herzlichstes Beileid aus. Professor Ganz wird in der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft nie vergessen werden; seine Lebensarbeit wird immer für ihn zeugen. Er ruhe in Frieden.

H. R. von Fels
Präsident der S.H.G.

CRIS D'ARMES DES ROIS CHRÉTIENS

Le cri de guerre existe sans doute depuis qu'il y a des hommes et qui se battent, mais au moyen âge, l'appropriation par une foule de dynastes du droit de lever le ban, le service d'ost dû par tous les vassaux qui suivent la bannière de leur seigneur et se rallient à son appel multiplièrent le nombre des cris au point que chaque banneret eut bientôt le sien. Plusieurs armoriaux, relativement rares cependant, ne manquent point, à côté du blason, d'indiquer le cri.

Le manuscrit ici reproduit (Bib. Nat. Paris, Fr. 24315, fo 1) donne celui des dix-huit rois qui formaient la carte politique du moyen âge chrétien; l'auteur, sans doute quelque héraut, a présenté son travail sous forme versifiée, d'où l'emploi de chevilles qui n'ajoutent rien à la clarté du texte.

Pour éclairer celui-ci, on y a ajouté (annexe I) dans l'ordre alphabétique, des renseignements fournis par deux armoriaux encore inédits. L'un (qu'on désigne sous le sigle N. G.) intitulé Sensuit aucuns blasons et armes pour avertir les clers et serviteurs d'armes de la Maison de Noblesse et de Gentillesse est conservé par deux ms. de la Nationale (Fr. 23344, fo 183 et Fr. 16988, fo 1). L'autre (H.H) qu'on peut appeler Rôle d'armes du héraut Hongrie, est conservé à la même bibliothèque sous la cote Fr. 5242, fo 1.

Comme l'a fort bien remarqué du Cange, les réformes militaires de Charles VII, qui portèrent un coup mortel à l'héraldique purement militaire, amenèrent aussi l'abandon du cri d'armes.

Les lecteurs que la question intéresse trouveront des études pleines d'érudition par du Cange (Du cry d'armes de son usage, dissertation xI et XII, glossarium to VII p. 46 et s.) et Menestrier (Recherches du blason, 1673 ch. II; Ornements des Armoiries, 1680, ch. X) reproduites dans le Dictionnaire héraldique de Grandmaison (1861, p. 234). On a donné dans l'annexe II une notule sur l'origine du cri Montjoie d'après les études de M. René Louis (A propos des Montjoie de Vézelay, Auxerre 1939).

S'ENSUIT PAR ORDRE LE NOMBRE DES ROYS CRESTIENS ET LEURS CRIS DARMES PORTANT CHACUN SA CLAUSE

ET PREMIEREMENT, L'EMPEREUR D'ALEMAGNE

C'est le très puissant empereur.
Et en noblesse le grigneur.
De prouese et de hardement.
Et est nommé premièrement.
Piller pour soustenir la foy
Saincte Mere Eglise et la loy
Et crie Nostre Dame Romme.
Du hault Dieu champion et homme.

LE ROY DE FRANCE

C'est le tres crestien Roy de France Secours de la foy noble et france Des Roys crestiens souverain En justice droict et certain De l'eglise vrai amateur De toutes vertus conducteur Crie Nostre Dame Montjoye Secourz de sainct Denis à joye.

LE ROY D'ANGLETERRE

C'est le puissant Roy d'Angleterre, Son peuple désire la guerre Dieu vueille leurs oppinions Changer, que a toutes nations Crestiennes il soit loyal Premier au noble sang Royal Crie Sainct George ou Nostre Dame Die le garde de corps et dame.

LE ROY D'ARRAGON

C'est le puissant Roy d'Arragon Qui tient grande possession Tout prest a soustenir la foy Aimant Dieu, exaulsant la loy; En ardant desir il est mys De bien conquerir son pays Crie Montserrat pour sa fame A la rescousse Nostre Dame.

LE ROY DE CIPRE

C'est de Cipre le puissant Roy L'un des pillers de nostre foy S'appert par son cry et son tiltre Contenant trop plus d'ung chappitre Car Cipre et Nostre Dame crie Jherusalem d'aultre partie Et quand ce vient a la destrousse L'enseignant crie a la rescousse.

LE ROY DE FRIZE

C'est le hault puissant Roy de Frize Qui a fait mainte noble emprise Aymant Dieu son vray createur Et de sainct église l'aucteur Vivant sans alcune reproche Desirant acroistre sa force. Frisse est son vray cri d'arme Et le secours de Nostre Dame.

LE ROY D'ESPAIGNE

C'est le noble roy d'Espaigne Son blason porte et son enseigne Bon peuple a pour le Romyon Qui va voir le benit baron Castille dedens son cry crye Secours à la Vierge Marie Et avec ce crie le lyon Car c'est son droict titre et renom.

LE ROY DE CECILLE

C'est cy de Cecille le Roy Prest de son corps et son arroy Eyaulcer la crestienté En plusieurs lieux la bien monstré Comme escriture tesmoigne Sur les turcqs en mainte besoigne Et en son cry a de droit stille Nostre Dama au secours Cecille.

LE ROY DE BEHAIGNE

C'est le puissant Roy de Behaigne Tres vaillant dedens Alemagne De nostre foy vray dilecteur Et en proesse conducteur Il appert et est certain somme Que ont este empereurs de Romme Ses predecesseurs en leur vie Behaigne en son crye publye.

LE ROY DE POULAINE

C'est le noble roy de Poulaine Servant Dieu lui et son domaine Son corps a guerroier penant En la foy de Dieu soustenant Attendans et soirs et matins Des infideles les hutins Et crie Poulaine aux estours Et Nostre Dame pour secours.

LE ROY DE PORTUGAL

C'est cy le roy de Portugal
En proesse juste et egal
Touieurs champion de la foy
Bien aymant Dieu tenant la loy
Aussy est son cry bel et gent
Car de crier est diligent
Portugal pour faire raport
Et puys Nostre Dame au bonport.

LE ROY NORUOESTH

Cest de Norvoeth le Roy Sa puissance et tout son arroy Son desir sa vraye entreprise C'est a servir dieu et l'église Car Marche tient très ténèbreuse Et sa gent assez rigoureuse Norvoesth sans aucun escry Et Nostre Dame est son cry.

LE ROY DE HONGRIE

C'est le puissant roy de Hongrie Tenant de Dieu juste partie Il apert par les pesans fais Que turcqs luy ont longtemps faicts Et font de iour en iour encore Que l'on doit bien mettre en memore Comme l'ung des preux en escript La Hongrie est son droit vray crit.

LE ROY D'ESCOSSE

C'est le hault noble Roy d'Escosse Vaillant de proesse et de force De noblesse et de hault honneur De France a este amateur Il porte un cry tres sufisant Et en hardement reluysant Et crye sans recevoir blasme Scoths man a Nostre Dame.

LE ROY DE NAUARRE

De Nauarre est le roy puissant La foy de Dieu bien exaulsant En proesse sens et vigueur Et de hardement le seigneur En son cry a plus dune chose Crye Nauarre Sarragose Oultre si fait aulcune course Crye Nostre Dame a la rescousse

LE ROY DE DENNEMARCHE

C'est le puissant roy de Dainemarche Servant Dieu en touts sa marche Voullant l'eglise sousteneir Et foy crestienne tenir Dont plusieurs vaillans sont yssus Remply de toutes grans vertus Crie Dannemarche aux destourz Et Nostre Dame pour secours.

LE ROY D'YRLANDE

C'est le puissant Roy d'irlande A ce que Dieu aux siens commande Tout prest de vouloir obayr Et a l'esglise bien servir Avanturant corps et chevance Au nom de Dieu et sa puissance En son cry Yrelande crye Secours de la Vierge Marie.

LE ROY DE MALORNE

C'est le puissant Roy de Malorne Vaillant pur comme ung luycorne A la foy soustenir agu A Dieu servir tres fort argu Et en proesse moult actif En hault honneur superlatif Malorne crye portant arme Et vray secours de Nostre dame.

SOMME XVIII APRES L'EMPEREUR

Annexe I. Cris d'après d'autres armoriaux.

NS. Pere le Pape : L'Eglise N. Dame Saint-Pierre (NG) N Dame Saint-Pierre (Du Cange). ALLEMAGNE (L Empereur d') A dextre et à senestre (NH) Hongrie et N.D. Allemagne à la rescousse (NG).

A_{NGLETERRE}: Saint-Georges a N. Dame (HH), Montjoie N. Dame Saint George (Menestrier)

A_{RAGON}: N. Dame de Montsserrat (HH) Montserrat à N. Dame ; Barcelone à la rescousse (NG). A_{RMÉNIE}: Arménie au noble Roi (HH).

Chypre: Chypre, Arménie à N. Dame, Lusignan à la rescousse (NG). Constantinople: N. Dame Constantinople (NG) Constantinople (HH).

Ecosse: Escouchland (Scotland) (HH).

E_{SPAGNE}: N. Dame Castille, Léon à la rescousse (HH).

F_{RANCE}: Saint Denis Montjoie N. Dame (HH) Montjoie St-Denis, et Saint-Louis à la rescousse (NG).

G_{ALICE}: Camplenois, Compostelle à la rescousse (NG).

Hongrie: N. Dame (HH).

NAVARRE: ND Pampelune (HH) ND Montjoie à la rescousse (NG).

Portugal: Saint Edien Portugal à N. Dame (NG) Saint Edien N. Dame à Lisbonne (HH) N. Dame Portugal (Froissart).

P_{RETRE} Jean : Jesus Christus (HH).

S_{ICILE}: Sicille Montjoie à la rescousse (HH) Montjoie N. Dame Sicile, Jerusalem à la rescousse (NG).

Annexe II. Origine du mot Montjoie.

L'origine du mot Montjoie qui a donné lieu à tant de discussions a été élucidé par M. René Louis. On trouvera ici un résumé de son travail qui montre les acceptions successives de ce mot. Sens primitif:

Colline élevée servant de point d'observation militaire, des mots allemands mund-gau : protection du territoire, tel Montjoie près d'Aix-la-Chapelle, en allem. Monschau (MGH., SS XIV 627). tant ont erre qu'à la Montjoie vinrent de Toul en Lorraine (Roman de l'Escouffe). Sens dérivés:

Colline dominant un centre de pèlerinage: $Mont\ Gaudii$ à Rome (991) (SS III 777) ; ateutonici Monte Gaudii vocatur (SS XIV 131), même terme employé pour Jérusalem, Vézelay, etc.

Tas de pierre indiquant un chemin : Mons Gaudii Viae index ; la eut une croix... qui aux passans sert de Montjoye (du Cange).

B_{ANNIÈRE} QU'ON SUIT AU COMBAT. C'est le sens du mot dans la chanson de Roland (vers ¹²34 et 3465).

CRI DE RALLIEMENT: Montjoie crient por lor gens ralyer (Roman de Roncevaux); Meum Gaudium, quod francorum signum est clamaverunt (Orderic Vital, Aº 1119); cil de France crient Montjoie (Wace).

Nom du Roi d'armes de France: Le principal roy d'armes des Franchois nommé Monjoie (traité de Toison d'or, Glossaire de du Cange sous Heraldus).

On conçoit comment lorsque les Rois de France ayant réuni le comté de Vexin à la couronne devinrent avoués de l'abbaye de Saint-Denis et en portèrent l'oriflamme dans leurs guerres, leur cri appela leurs gens à se rallier autour de la bannière (ou Montjoie) de l'abbaye.

P. Adam-Even.

L'APPARITION DE LA HACHE DANS LES ARMES DE NORVÈGE

Dans un article intitulé En hittil ukjent tegning af Norges kongevåben fra ca. 1300 (un dessin jusqu'ici inconnu des armes royales de Norvège d'environ 1300) dans Historisk Tidsskrift, 1930-33, Oslo, pp. 545-548, Jens Bull, l'actuel ambassadeur de Norvège à Copenhague, écrit qu'il a vu l'Armorial Wijnbergen à une exposition arrangée à La Haye en mai 1933 par la Koninklijk Nederlandsch Genootschap voor Geslacht- en Wapenkunde et que dans celui-ci il a trouvé la plus ancienne représentation en couleurs des armes norvégiennes. Il datait alors le manuscrit au plus tôt de 1280, se basant sur la constatation de Gustav Storm que la hache ne fut ajoutée aux armes du roi de Norvège qu'après le couronnement du roi Eirik II Magnusson en 1280. J'ajoute que ce roi reçut le surnom curieux de « Prestehater », (mangeur de curés).

GUSTAV STORM avait, dans un article intitulé Norges gamle Vaaben, Farver og Flag (les anciens armes, couleurs et drapeau de Norvège) paru dans Videnskabsselskabets Skrifter, II Historisk-filosofiske Klasse, 1894, Nº 1, Kristiania 1895, publié les armes de différents rois de Norvège et souligné que les prédécesseurs d'Eirik II Magnusson ont tous porté sur leurs écus un lion sans couronne ni hache. Le seul cas douteux était un sceau équestre de Haakon le Jeune qui régna avec son père Haakon IV le Vieux de 1251 à 1257. Certains 1) avaient cru voir dans son écu, dont la moitié seulement est visible, car le roi est tourné vers la droite, un lion et devant celui-ci quelques lignes qu'ils avaient interprétées comme une hache. Gustav Storm déclare que ce qu'on voit est une aigle et que c'est le bord de l'aile dextre déployée qu'on avait cru être une hache 2). Il indique que ceci a été prouvé par C. J. Schive dans l'œuvre Norges Mynter i Middelalderen (Monnaies de Norvège au moyen âge), Kristiania 1865, p. 76, et que Schive se basait en cette matière sur les informations du professeur Mantels, archiviste à Lübeck où se trouve le seul exemplaire (de 1250) du sceau en question. Cette aigle a été portée par Haakon le Jeune tandis que son père, Haakon le Vieux, qui régna de 1217 à 1263, portait le lion (sans hache et sans couronne). Dans son œuvre Norske Konge-Sigiller og andre Fyrste-Sigiller fra Middelalderen (sceaux royaux et autres sceaux princiers norvégiens du moyen âge), Kristiania, 1924, Chr. Brinchmann affirme que l'écu en question de Haakon le Jeune ne contient qu'une aigle et non pas un lion avec une hache. Il s'est rendu à Lübeck pour s'en rendre compte de visu³). A. G. Carstens dans Dansk Videnskabsselskabs Skrifter, Første Del (Publications de la Société danoise des sciences et des lettres, première partie) Copenhague, 1781, et Thorkelin dans Diplomatarium Arna-Magnæanum, II, Hauniæ (Copenhague) 1786, se sont trompés et ont cru voir un lion avec une hache. On peut donc maintenant considérer comme prouvé que nul sceau royal norvégien n'a contenu le lion avec la hache avant le couronnement d'Eirik Magnusson, en 1280. Les rois norvégiens qui, avant 1280, ont porté, selon les sceaux conservés, des armes à un lion sans hache sont Haakon IV Haakonsson, le Vieux, roi 1217-1263 (grand-père d'Eirik Magnusson) 4) et Magnus VI Lagaböter, roi 1263-1280 (père d'Eirik Magnusson) 5). Quant à Skule Baandssön (Skule Jarl), il portait aussi un lion sur ses sceaux mais sans doute avec d'autres émaux (voir plus bas).

Eirik Magnusson a ajouté la hache et couronné le lion pour indiquer sans doute son attachement familial à Olav le Saint (Olav Haraldsson) dont il ne descendait pas directement. Ce roi régna sur la Norvège de 1015 à 1030 et l'avait christianisée. Il tomba à la bataille de Stiklestad (livrée contre les paysans païens de la contrée de Trondheim) le 29 juillet 1030, date toujours commémorée en Norvège comme fête de saint Olav. Après sa mort, il fut canonisé et la hache, celle qu'il utilisa dans la bataille ou celle avec laquelle il fut tué, fut adoptée comme son attribut de saint. Il est resté à travers les âges le saint patron de Norvège (ainsi l'ordre norvégien de chevalerie s'appelle l'Ordre de saint Olav) et Eirik Magnusson a peut-être aussi

¹⁾ CARSTENS et THORKELIN, voir plus loin.

²⁾ G. STORM, op. cit., p. 19-21.

³⁾ CHR. BRINCHMANN, op. cit., p. 4, pl. IV.

⁴⁾ *Ibid.*, pl. II et III. 5) *Ibid.*, pl. V et VI.